Audience Générale du Mercredi 15 Novembre 2023

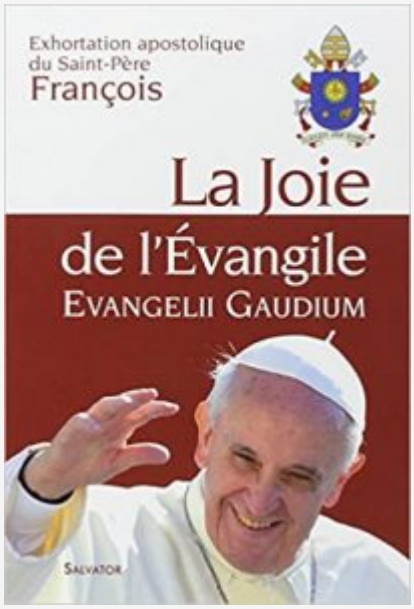
PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 15 Novembre 2023

Catéchèse – La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant – 26. L'annonce est joie

Chers frères et sœurs, bonjour !



Après avoir rencontré divers témoins de l'annonce de l'Évangile, je propose de résumer ce cycle de catéchèses sur le zèle apostolique en quatre points, inspirés par l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, qui fête ce mois-ci ses dix ans. Le premier point, que nous examinons aujourd'hui, le premier des quatre, ne peut concerner que l'attitude dont dépend la substance du geste évangélisateur : *la joie*. Le message chrétien, comme nous l'avons entendu dans les paroles adressées par l'ange aux bergers, est l'annonce d'une « grande joie » (Lc 2,10). Et la raison ? Une bonne nouvelle, une surprise, un bel événement ? Bien plus, une Personne : Jésus ! Jésus est la joie. C'est Lui le Dieu fait homme qui est venu chez nous ! La question, chers frères et sœurs, n'est donc pas de savoir *s*'il faut l'annoncer, mais *comment* l'annoncer, et ce

« comment » est la joie. Ou nous annonçons Jésus avec joie, ou nous ne l'annonçons pas, parce qu'une autre voie pour l'annoncer n'est pas capable de porter la vraie réalité de Jésus.

C'est pourquoi un chrétien mécontent, un chrétien triste, un chrétien insatisfait ou, pire encore, en proie au ressentiment ou à la rancœur n'est pas crédible. Celui-ci parlera de Jésus mais personne ne le croira ! Une personne m'a dit un jour, en parlant de ces chrétiens : « Mais ce sont des chrétiens à visage de morue ! », c'est-à-dire sans aucune expression, ils sont comme ça, et la joie est essentielle. C'est essentiel de veiller sur nos sentiments. L'évangélisation met en œuvre la gratuité, parce qu'elle vient de la plénitude et non de la pression. Et quand on fait une évangélisation – on veut la faire mais cela ne va pas – sur la base d'idéologies, ce n'est pas cela évangéliser, ce n'est pas l'Évangile. L'Évangile n'est pas une idéologie : l'Évangile est une annonce, une annonce de joie. Les idéologies sont froides, toutes. L'Évangile a la chaleur de la joie. Les idéologies ne savent pas sourire, l'Évangile est un sourire, il te fait sourire parce qu'il touche l'âme avec la Bonne Nouvelle.

La naissance de Jésus, dans l'histoire comme dans la vie, est le principe de la joie : pensez à ce qui est arrivé aux disciples d'Emmaüs qui dans la joie ne pouvaient pas croire, et aux autres, puis à l'ensemble des disciples, lorsque Jésus se rend au Cénacle, qui ne pouvaient pas croire *à cause de la joie* (cf. *Lc* 24, 13-35). La joie d'avoir Jésus ressuscité. La rencontre avec Jésus apporte toujours de la joie, et si cela ne t'arrive pas, ce n'est pas une

vraie rencontre avec Jésus.

Et ce que Jésus fait avec les disciples nous révèle que *les premiers à être évangélisés sont les disciples*, les premiers qui doivent être évangélisés c'est nous, chrétiens : c'est nous. Et c'est très important. Immergés dans le climat actuel, rapide et confus, même nous en effet nous pouvons nous aussi vivre la foi avec un sens subtil du renoncement, convaincus que l'Évangile n'est plus audible et qu'il ne vaut plus la peine de s'engager pour l'annoncer. Nous pourrions même être tentés par l'idée de laisser « les autres » suivre leur propre chemin. En revanche, c'est précisément le moment de revenir à l'Évangile pour découvrir que le Christ « est toujours jeune et source constante de nouveauté » (*Evangelii gaudium,* 11).

Alors, comme les deux d'Emmaüs, on retourne à la vie quotidienne avec l'élan de celui qui a trouvé un trésor : ils étaient joyeux ces deux disciples, parce qu'ils avaient trouvé Jésus et il leur a changé la vie. Et l'on découvre que l'humanité regorge de frères et de sœurs qui attendent une parole d'espérance. L'Évangile est également attendu aujourd'hui : l'humanité d'aujourd'hui est comme l'humanité de tout temps : elle en a besoin, même la civilisation de l'incroyance programmée et de la sécularité institutionnalisée ; et même, surtout la société qui laisse déserts les espaces du sens religieux a besoin de Jésus. C'est le moment favorable pour l'annonce de Jésus. C'est pourquoi je voudrais redire à tous

: « La joie de l’Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l’isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. (*ibid*., 1) ». N’oublions pas cela. Et si l’un d’entre nous ne perçoit pas cette joie, qu’il se demande s’il a trouvé Jésus. Une joie intérieure. L’Évangile emprunte le chemin de la joie, toujours, c’est la grande annonce. J’invite chaque chrétien, où qu’il soit, à renouveler aujourd’hui même sa rencontre avec Jésus-Christ. Que chacun d’entre nous prenne aujourd’hui un peu de temps et médite : « Jésus, Tu es en moi : je veux Te rencontrer tous les jours. Tu es une Personne, pas une idée ; Tu es un compagnon de route, pas un programme. Tu es Amour qui résout tant de problèmes. Tu es le principe de l’évangélisation. Toi, Jésus, tu es la source de la joie ». Amen.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, notamment les groupes de religieuses de Bordeaux et de Castres, les fidèles et les élèves venus de France.

Je vous invite tous à renouveler aujourd’hui votre rencontre personnelle avec le Christ qui est l’origine de l’Évangélisation et la source de toute joie !

Que Dieu vous bénisse !